

Éthique et mondialisation

« Le premier but d'un bon système d'éducation n'est pas de garantir en bout de piste un job, mais c'est bien plutôt de nourrir l'esprit... »

La présidente du Brown College, en banlieue de Boston, à l'émission 60 Minutes, avec Mike Wallace.

« L'éthique est une sagesse toujours en chantier.... »

Gilles Paquet, *Gouvernance : Une invitation à la subversion*, Liber, Montréal, 2005.

« Le marché sera de plus en plus mondial... Aucune souveraineté ne pourra résister à cette déloyauté permanente du capital... »

Jacques Attali, *Demain, qui gouvernera le monde?*, Pluriel, Paris, 2012.

Ce cours vise à faire prendre conscience des dossiers complexes de l'éthique et de la mondialisation. Dans de nombreuses organisations dites locales ou régionales, les questions de politiques publiques demeurent au centre des programmes concrets mis en place par leurs autorités pour pallier les inconvénients de ce *bouledozier* qu'est devenu ce courant englobant de la mondialisation. Rien n'échappe à cette nouvelle prédominance de l'économie de marché et les États-nations, tout autant que les individus se sentent un peu désemparés.

Nos sociétés demeurent, elles aussi, complexes. Elles comptent en leur sein plusieurs acteurs. Aucun n'est à l'abri, en culture, en politique, en mouvements sociaux, en éducation, dans le monde des médias, dans l'uniformisation des *patterns* de consommation dite de masse; des *patterns* qui découlent de cette « Walmartisation » de notre planète ou d'une « McDonaldisation », si certains estiment celle-là mieux que l'autre, plus englobante, plus généralisée, plus multisectorielle.

Après avoir commis *The World Is Flat*, l'écrivain américain Thomas Friedman affirme sur toutes les tribunes que les États-Unis sont toujours le dernier rempart à un contrôle possible de ce monde « plat », de la part de la Chine ou de l'Inde. Et pourquoi les É.-U. en imposant subtilement leur propre mondialisation, l'américanisation du monde, seraient plus éthiques que les autres?

LES OBJECTIFS DU COURS

Ce cours aura sept objectifs complémentaires :

- réfléchir sur les enjeux de l'éthique contemporaine;
- chercher à décortiquer les divers processus de gouvernance, ainsi que les différents cadres d'analyse disponibles pour guider une meilleure compréhension de ladite éthique des organisations;
- améliorer les habiletés conduisant à des conclusions (en autant que faire se peut) sur les résultats;
- examiner en quoi les politiques publiques dites appropriées sont différentes de celles qui ne le seraient pas;
- analyser les pour et les contre d'une intervention visant à corriger un problème sociétal;
- discuter, en pratiquant une certaine maïeutique, des dilemmes provoqués par la mondialisation dans nos comportements de citoyens du monde;
- viser à provoquer une recherche de pistes d'action, de scénarios de travail pour baliser lesdits comportements individuels et collectifs.

EXIGENCES ET LECTURES OBLIGATOIRES

Chaque participant à ce cours devra répondre aux deux exigences suivantes :

- un court essai de 7 à 10 pages sur l'un des enjeux de la mondialisation et de l'éthique publique l'impliquant, à partir d'un ensemble de l'actualité contemporaine (50 %);
- une présentation en classe, lors du dernier cours, résumant les conclusions de cet examen personnel soulevé dans l'essai individuel (50 %).

ORGANISATION DU COURS

Ce cours prendra l'allure d'un amalgame de sessions magistrales (par le professeur) et de séminaires de discussions. Chaque participant y jouera un rôle important et complémentaire à celui de chacun de ses collègues. Comme expliqué plus tôt, il comprendra deux sections principales, la première portant sur les fondements (théoriques, mais pas uniquement) des notions d'éthique et de mondialisation, la deuxième sur quelques dossiers cruciaux (des questions d'actualité importantes, en fait, comme les guerres régionales et leurs enjeux, l'efficacité relative des institutions dites mondiales...). Les voici en rafales, pour les cinq samedis, avant celui des présentations, avec, comme il se doit, les lectures obligatoires pour chacune d'entre elles :

I. La terre est-elle vraiment plate? (Friedman)

A) FRIEDMAN, Thomas. « While I Was Sleeping » dans *The World Is Flat*, Farrar, Stauss and Giroux, New York, 2005.

II. La mondialisation peut-elle être bonne éthiquement parlant

A) PAQUET, Gilles. « La gouvernance en tant que stewardship », dans *Gouvernance, mode d'emploi*.

B) PAQUET, Gilles. « Gouvernance distribuée, socialité et engagement civique », dans *Une invitation à la subversion*.

III. La mondialisation de la pauvreté

A) MICHELET, Charles-Albert. « États-nations, firmes multinationales et capitalisme mondial », *Sociologie et Sociétés*, octobre 1979.

B) CHOSSUDOVSKY, Michel. « La mondialisation de la pauvreté », Écosociété, Montréal, 1998.

IV. Les médias et leurs responsabilités

A) CHOMSKY, Noam et Robert W. McChesney. « Les géants des médias, une menace pour la démocratie », dans *Propagande, médias et démocratie*, Écosociété, Montréal, 2004.

V. Demain, qui gouvernera le monde?

A) STIGLITZ, Joseph E. « Un autre monde est possible » dans *Un autre monde, contre le fanatisme du marché*, Paris, Le livre de poche, 2006.

B) FRIEDMAN, Thomas. « The Unflat World » dans *The World Is Flat*, Farrar, Stauss and Giroux, New York, 2005.